



Café Histoire

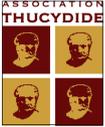
La conquête du pouvoir par CÉSAR

Conférence-débat
avec Yann Le Bohec,
historien de l'Antiquité
romaine

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris

**Mardi 10 janvier 2012
de 20h à 21h30**

Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
patricesawicki@gmail.com / www.thucydide.com



THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société.

Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact

Patrice Sawicki : patricesawicki@gmail.com

Cafés Thucydide : <http://cafes.thucydide.com>

Association Thucydide : www.thucydide.com

SOMMAIRE DU LIVRET

L'intervenant	p. 2
Institutions	p. 3
César et les Iulii	p. 4
Chronologie succincte	p. 5
Le <i>Cursus honorum</i>	p. 6
Définitions	p. 7
Bibliographie sélective	p. 9
Carte	p. 10
Prochains Cafés	p. 11

Citation

« Comme questeur, César obtint l'Espagne ultérieure. Là, alors qu'il parcourait les lieux d'assises, avec mandat du préteur, pour y rendre la justice, et qu'il était venu à Gadès, lorsqu'il aperçut dans le temple d'Hercule une statue d'Alexandre le Grand, il se mit à gémir, et comme s'il avait honte de son inaction, pour n'avoir encore rien fait de mémorable à l'âge où Alexandre avait déjà soumis l'univers, il demanda aussitôt l'autorisation de rentrer à Rome pour tenter de saisir au plus tôt en ville les occasions d'accomplir de grandes choses. »

Suétone, *Vies des 12 Césars*, Livre de poche, 1973, page 9.

Remerciements

L'Association tient à remercier M. Yann Le Bohec pour son aimable participation à ce Café, ainsi que Stéphane, du Bistrot Saint-Antoine, pour son accueil chaleureux.

L'INTERVENANT

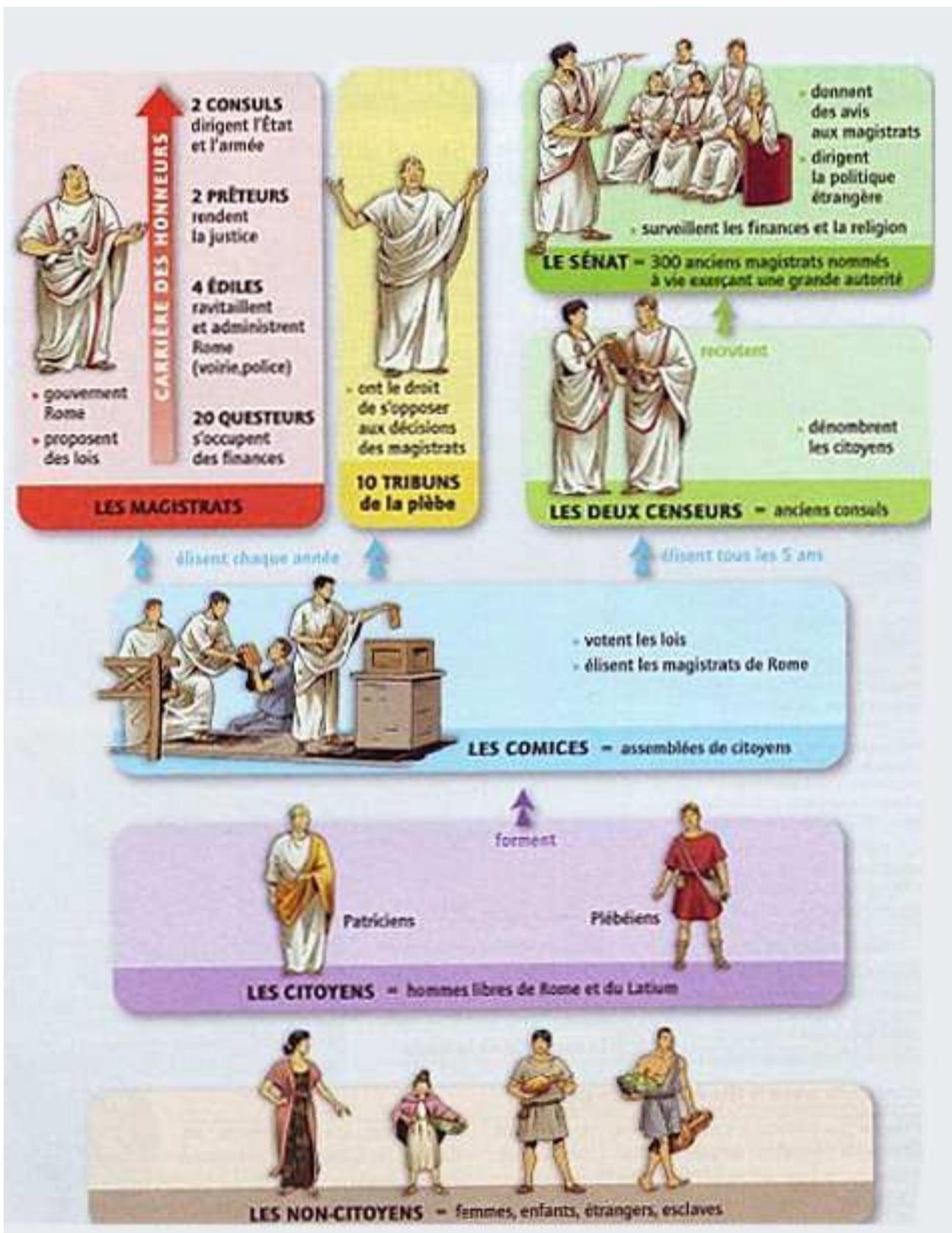


Professeur d'histoire romaine à l'université Paris IV-Sorbonne, Yann LE BOHEC est spécialiste de l'Afrique romaine et de l'histoire militaire à l'époque de la Rome ancienne.

Bibliographie sélective

- *L'archéologie militaire de l'Afrique du nord*, II, 1977, 38 p. (Presses de l'École Normale Supérieure)
- *L'armée romaine sous le Haut-Empire*, 3e édit., 2001, 287 pages- 40 pl. (Picard), traduit en anglais, espagnol, allemand, russe et italien
- *La Troisième Légion Auguste*, 1989, 632 pages-114 fig. (C.N.R.S.)
- Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire, 1989, 220 pages-16 pl. (C.N.R.S.)
- *La Sardaigne et l'armée romaine*, 1990, 156 p. (Publications de l'Université de Sassari)
- Un autre monde romain (IIIe-Ve siècles), dans *Histoire romaine*, en collaboration avec M. Le Glay et J.-L. Voisin, 1991, p. 407-544 (P.U.F.), 5e édit. 1997, repris dans la collection Quadrige, 2005.
- *Jules César* (PUF, Que-sais-je ? n° 1049), 1994, 127 p.
- *Histoire militaire des Guerres Puniques* (édit. du Rocher), 1996, 343 p.
- *César chef de guerre* (Édit. du Rocher), Paris-Monaco, 2001, 511 p.
- *Urbs. Rome de César à Commode* (Éditions du Temps), Paris, 2001, 190 p.
- *Inscriptions de la cité des Lingons* (Éditions du CTHS), 2003, 368 p.
- *La province romaine de Gaule Lyonnaise*, 2008 (Dijon), 358 p.
- *Rome*, Coll. Culture Guides, PUF, p. 13-171 (en coll. avec J.-J. Brégeon, préf. de Bruno Racine), 348 p.
- *L'armée romaine dans la tourmente : la crise du IIIe siècle revisitée*, 2008, éditions du Rocher.
- *Histoire de l'Afrique romaine (146 avant J.-C. – 439 après J.-C.)*, 2005 (Paris),
- *L'armée romaine sous le Bas-Empire*, 2006 (Paris), 256 p.-XLV pl., ouvrage couronné par l'Académie française (Prix François Millepierres 2007).
- *L'armée romaine en Afrique et en Gaule*, Coll. Mavors, XIV, Stuttgart, 2007, 514 p.

INSTITUTIONS



Organisation-sociale-Republic-romaine.

Source : http://www.questmachine.org/article/La_R%C3%A9publique_romaine

CÉSAR ET LES IULII



Né vers 100 av. J.-C., **Caïus Julius César** appartient à une prestigieuse famille patricienne de Rome, les Julia qui se disaient descendants d'Enée et de Vénus. En 60, il crée le premier triumvirat pour gouverner Rome avec le héros militaire Pompée et le riche Crassus. Il y apparaît comme le défenseur des intérêts du peuple contre ceux de l'aristocratie. Dans les années 50, il conquiert la Gaule (victoire contre Vercingétorix à Alesia en 52 av. J.-C.). En 49, à la mort de Crassus, Pompée ordonne à César de rentrer à Rome sans ses légions. Ce dernier refuse et franchit le Rubicon (fleuve marquant la limite entre la Gaule cisalpine et l'Italie romaine) à la tête de son armée. Les trois années suivantes sont consacrées à la guerre contre Pompée (bataille de Pharsale en 49 av. J.-C.). Cette lutte l'emmène jusqu'en Égypte où il passe quelques temps avec Cléopâtre (Ils auraient eu un fils nommé Césarion). En 45, César est élu dictateur à vie par les sénateurs romains. Il réorganise l'administration, donnant plus de pouvoir aux membres de la plèbe, fonde de nouvelles colonies, lance une politique de grands travaux, élabore le calendrier que l'on nomme « calendrier julien » (notre calendrier actuel), etc. Mais ces réformes sont mal acceptées par les patriciens et les sénateurs qui craignent que César ne restaure la royauté. Ils l'assassinent en plein Sénat le 15 mars 44. Source : <http://www.arte.tv/fr/Rome--de-la-Republique-a-l-Empire---les-protagonistes/3963148.html>



Les Iulii, ou *gens Julia*, appartiennent à une vieille famille de la Rome antique que la tradition fait descendre du Troyen Iule (ou Ascagne), fils d'Enée et de Créuse, amené en Italie par son père après la chute de Troie. Ce fondateur d'Albe-la-Longue est considéré comme le créateur de la famille qui, selon l'empereur Claude, se joint ensuite aux patriciens de Rome. Par ce lignage, César revendique, lorsqu'il prononce l'éloge funèbre de sa tante Julia, une ascendance remontant à Vénus. Les *Iulii* historiquement connus sont une famille patricienne d'importance mineure, qui exerce quelques consulats mais ne fait pas partie, au I^{er} siècle av. J.-C., de la cinquantaine de familles de la nobilitas qui fournissaient la plupart des consuls. Les *Iulii* connaissent des revers de fortune, et Jules César grandit dans une maison assez modeste du bas quartier de Subure, de mauvaise réputation. Ses principales branches portent les cognomina : *Caesar* et *Iullus*.

Source : article de Wikipedia dont les sources (Tacite et Suétone) ont été vérifiées.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Julii>

Illustrations : Denier en argent au portrait de César frappé en janvier-février 44 avant JC. A l'avers, tête laurée de César tournée à droite, un simpulum et un lituus derrière. Légende : *CAESAR IMP*. Au revers de la pièce, la déesse Vénus se tient debout à gauche et tient une Victoire et une lance renversée ainsi qu'un bouclier. Source : <http://www.sacra-moneta.com>

CHRONOLOGIE SUCCINCTE

100 : naissance de César

90-88 : guerre "sociale", ou des Alliés : les Italiens obtiennent de Rome le droit de cité

88-79 : Marius contre Sylla; "règne" du marianiste Cinna, puis de Sylla.

73-71 : révolte de Spartacus

70 : Pompée et Crassus consuls

69 : César questeur en Espagne Ulérieure

65 : César édile curule

63 : Cicéron consul ; César Grand Pontife ; conjuration de Catilina ; naissance d'Octave, le futur Auguste (23 sept.)

62 : César préteur

61-60: César propréteur en Espagne Ulérieure

60 : premier triumvirat, ou accord secret entre César, Pompée et Crassus pour se partager le pouvoir

59 : César consul avec Bibulus

58-51 : guerre des Gaules

12 janvier 49 : César franchit le Rubicon

49-45 : guerre civile. César bat les troupes loyalistes à Pharsale (48), Thapsus (46), Munda (45)

13 septembre 45 : Octave est secrètement adopté par César

14 février 44 : César dictateur perpétuel

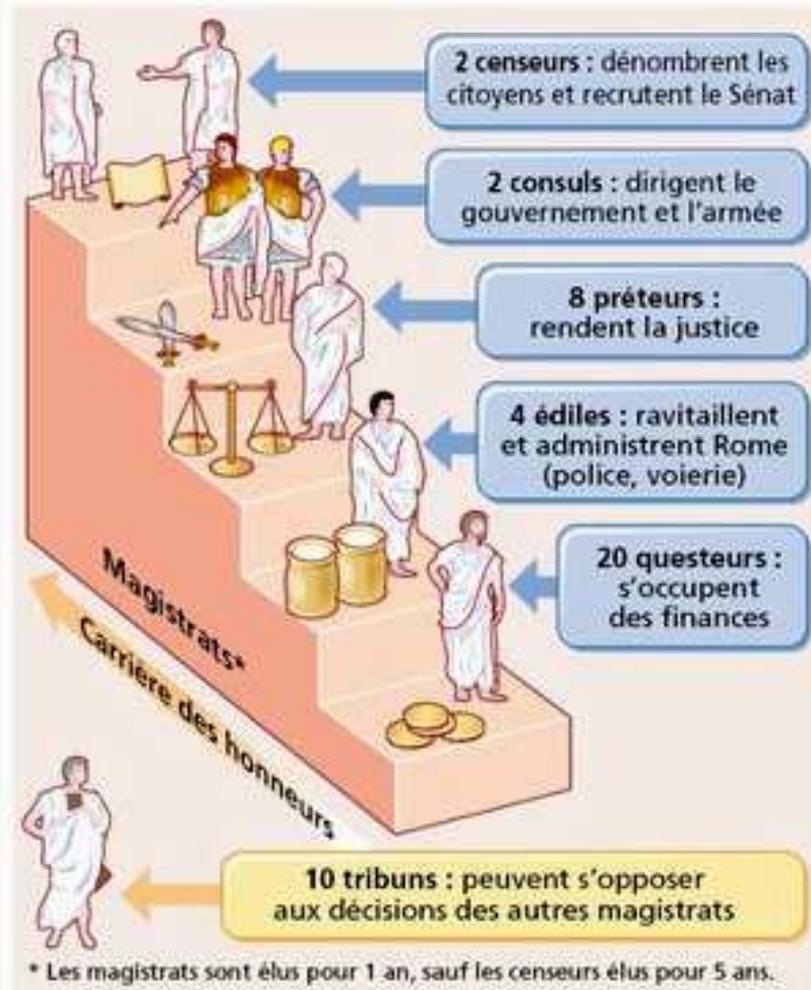
15 mars 44 (ides de mars) : assassinat de César

44-43 : Le Sénat, sur les conseils de Cicéron confie à Octave la lutte contre Marc-Antoine. Celui-ci est défait à Modène (43), mais Octave s'allie à lui et marche sur Rome; le second triumvirat (Octave, Antoine, Lépide) : Cicéron assassiné (déc. 43)

42 : Les Républicains, emmenés par Brutus et Cassius, vaincus à Philippes par les Césariens

Source : <http://virgilmurder.pagesperso-orange.fr/Chronologie/chronologie.html>

LE CURSUS HONORUM



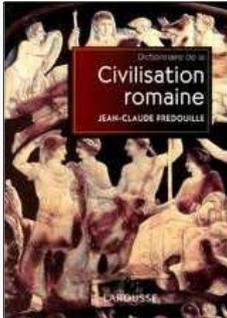
Le *cursus honorum* (carrière des honneurs) désignait la suite des diverses magistratures que devaient exercer les hommes politiques romains.

Sources :

<http://www.canalblog.com/cf/fe/tb/?bid=720353&pid=17771663>

Dictionnaire Atilf : <http://atilf.atilf.fr>

DÉFINITIONS



Définitions extraites du *Dictionnaire de la civilisation romaine*, de J.-Cl Fredouille, Larousse, 1999

AUSPICES : (*auspicium* ; de *avis*, oiseau, et *specio*, voir). Au sens étroit du terme, l'*auspicium* est un présage fourni par le vol des oiseaux, mais très tôt son acception s'est étendue et le mot désigna des présages divers : foudre, tonnerre, rencontres fortuites... On « prend les auspices » avant toute action importante, pour savoir si les dieux, et en particulier Jupiter, sont favorables ou non (...).

AVOCAT (*patronus*) : la profession d'avocat est aux yeux des Romains la plus brillante qui soit : c'est elle qui permet de gravir, grâce au pouvoir de l'éloquence, tous les échelons de la carrière des honneurs. Les plus grands hommes de la République ont été avocats : Caton le Censeur, C. Gracchus, Hortensius, Cicéron. La République fut en effet la grande époque de l'éloquence ; les procès politiques permettaient aux avocats de donner toute la mesure de leur talent.

CARRIÈRE DES HONNEURS (*cursus honorum*) : cette expression désigne l'ordre dans lequel les magistratures peuvent être obtenues. Sous la République, une loi de 180 av. J.-C. régla la succession des magistratures et fixa les conditions d'âge. Désormais, il faut briguer les magistratures dans l'ordre suivant : questure, édilité curule, préture, consulat. (...) Avant la questure, il est nécessaire d'avoir fait 10 ans de service militaire. On ne peut donc se présenter à la questure, au plus tôt, qu'à l'âge de 27 ans. D'autre part, la « continuation » fut empêchée par l'intervalle de deux ans, qu'il fallait respecter entre l'exercice de deux magistratures ; cet intervalle fut porté à 10 ans entre deux consulats. Les conditions d'âge ont varié : à partir de Sulla (138-78 av. J.-C.), on ne peut être consul qu'à l'âge de 43 ans.

CLIENT (*cliens*). La gens primitive comprend deux éléments : les patriciens et des clients. Ceux-ci peuvent être des membres de familles pauvres, d'anciens parents déchus, des étrangers, des esclaves affranchis. Le lien qui unit le client à son patron est fondé sur la notion de *fides* (bonne foi, droiture, parole donnée). Le patron aide son client qui, en retour, lui doit respect et dévouement. Par la suite, l'institution de la clientèle se généralisa et, aussi, dégénéra. Son caractère quasi sacré se perdit, au profit de considérations plus pratiques. Une clientèle nombreuse fut signe de puissance et un instrument non négligeable au moment des élections.

ÉLECTIONS : Pendant toute la République, les élections tiennent une grande place dans la vie politique des citoyens, soit qu'ils se présentent, soit qu'ils soutiennent leurs

DÉFINITIONS

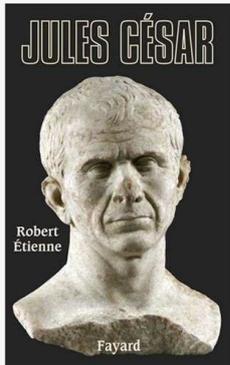
candidats : on sait, du reste, que les Romains ne concevaient guère de carrière brillante en dehors de la politique. Tout candidat à une magistrature posait sa candidature en faisant une déclaration publique (*professio*) au forum. Durant la période de campagne officielle, le candidat revêtait une toge blanche (*toga candida*, d'où son nom de *candidatus*, candidat) et tentait de persuader lui-même, et par l'entremise de ses clients, les citoyens de voter pour lui : les discours électoraux pouvaient s'accompagner de cadeaux, distributions d'argent, banquets ; toutefois, des lois réprimaient la brigue et la corruption. La force, parfois, n'était pas négligée, et, à la fin de la République surtout, les campagnes électorales étaient souvent agitées.

GENS (de *geno*, engendrer). La gens est l'ensemble des personnes qui portent le même nom gentilice et se considèrent comme les descendants d'un ancêtre commun.

PARTI POLITIQUE : Le parti politique de type moderne, avec sa structure hiérarchique, son appareil administratif et son programme politique défini, n'a pas existé à Rome. Ce qui unit un homme politique à ceux qui soutiennent sa candidature, c'est avant tout un ensemble de liens assez complexes reposant sur la notion de *fides*, qui implique confiance, loyauté, respect de la parole donnée, protection, assistance et comporte toutes sortes de devoirs mutuels. (...) Toutefois, il y a eu des groupes ou des tendances politiques. Pour les désigner, la langue latine dispose essentiellement de deux termes. D'une part, *factio* : ce mot a plutôt un sens familial, de portée limitée ; il désigne tous ceux qui sont unis par des liens de parenté ou de clientèle à celui qui est considéré comme leur chef et vise à la défense d'intérêts personnels ; d'autre part, *partes* : ce mot suppose généralement des groupements plus vastes que les « factions », et dont les membres sont liés par des intérêts politiques. (...) Ce terme peut désigner des formations assez vastes : le « parti » de Marius, de Pompée, de César... (...) Ces différents partis ou groupes s'appuient sur tel ou tel ordre, sur telle ou telle classe (noblesse, ordre équestre, plèbe). Mais il n'y a pas coïncidence exacte entre un ordre et un « parti ».

PLÈBE (*plebs*, masse) : Les origines de la plèbe sont très discutées. Sans doute les plébéiens sont-ils, à l'origine, les descendants des populations vaincues, d'étrangers domiciliés, les anciens clients des patriciens. Ils sont petits propriétaires, artisans, commerçants. Ils sont libres mais n'ont aucun devoir ni aucun droit. Ils se différencient des patriciens en ce qu'ils ne possèdent pas leur organisation gentilice et ont « leurs » dieux (Cérès, Liber, Libera, Mercure). Sous la République, leur statut évolue et ils peuvent accéder progressivement aux magistratures. Dès lors, l'opposition des deux ordres (patriciat et plèbe) s'estompe et il se forme une nouvelle aristocratie, composée de familles dont un membre a obtenu une magistrature curule : la noblesse (*nobilitas*). La *plèbe* désigne alors le bas-peuple.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

**Jules César, de Robert Etienne**

En dépit de l'admiration qu'on porte depuis toujours au conquérant des Gaules, on a trop longtemps méconnu la singularité de César. On en a fait souvent, à la suite de ses détracteurs, un patricien soucieux de sauvegarder les positions de l'aristocratie, un soldat heureux mais surtout habile propagandiste, un autocrate aspirant à la tyrannie et peu regardant sur les moyens. C'est mal mesurer la part prise par son génie propre dans sa destinée : il ne s'est ni servi ni prévalu de sa naissance, comptant plutôt sur sa force de séduction et son charisme de chef. Refondateur des institutions d'une République à bout de souffle, architecte d'une nouvelle société faisant leur place à des couches nouvelles, unificateur et organisateur des conquêtes de Rome, et même réformateur de la religion, cet homme quasi invaincu n'échoua qu'en un seul domaine : se constituer un parti assez soli-

de pour asseoir durablement sa domination sur l'État, et pour imposer de lui-même l'image de père de la patrie.

Fayard, 323 p., 2008 - ISBN-13: 978-2213638034

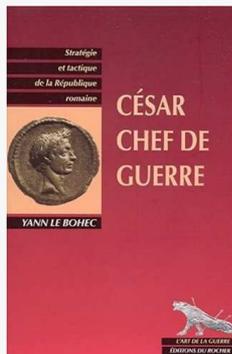
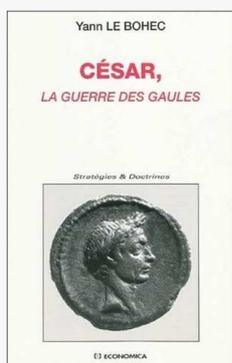
**César, chef de guerre : Stratégie et Tactique de la République romaine, de Yann Le Bohec**

Figure historique prestigieuse, César est surtout réputé comme homme politique et écrivain. On connaît moins le chef de guerre aux talents multiples, le stratège talentueux qui éleva son art au rang d'une science presque exacte. Ce génie s'illustra surtout dans deux conflits majeurs. La guerre des Gaules (58-51 avant J.-C.), César ne pouvait pas la perdre. Pour ce faire, il mit sur pied une armée sans équivalent dans l'histoire de l'humanité : la préparation, l'armement, la logistique, la tactique et le service de renseignements - tous ces aspects étaient pensés pour faire des Romains des professionnels de la conquête. Pourtant, la guerre civile qui suivit (en 49-45 avant J.-C.), César courait le risque de la perdre : ses légionnaires se trouvaient cette fois face à d'autres légionnaires et César lui-même affrontait Pom-

pée, un autre capitaine d'exception... Mettant à profit les dernières découvertes de l'histoire antique et de l'archéologie, Yann Le Bohec éclaire d'un jour nouveau un aspect essentiel de la personnalité de Jules César et de son époque.

Éditions du Rocher, Coll. L'Art de la guerre, 320 p., 2001 - ISBN-13: 978-2268038810

**César, la guerre des Gaules. Stratégies et doctrines, de Yann Le Bohec**

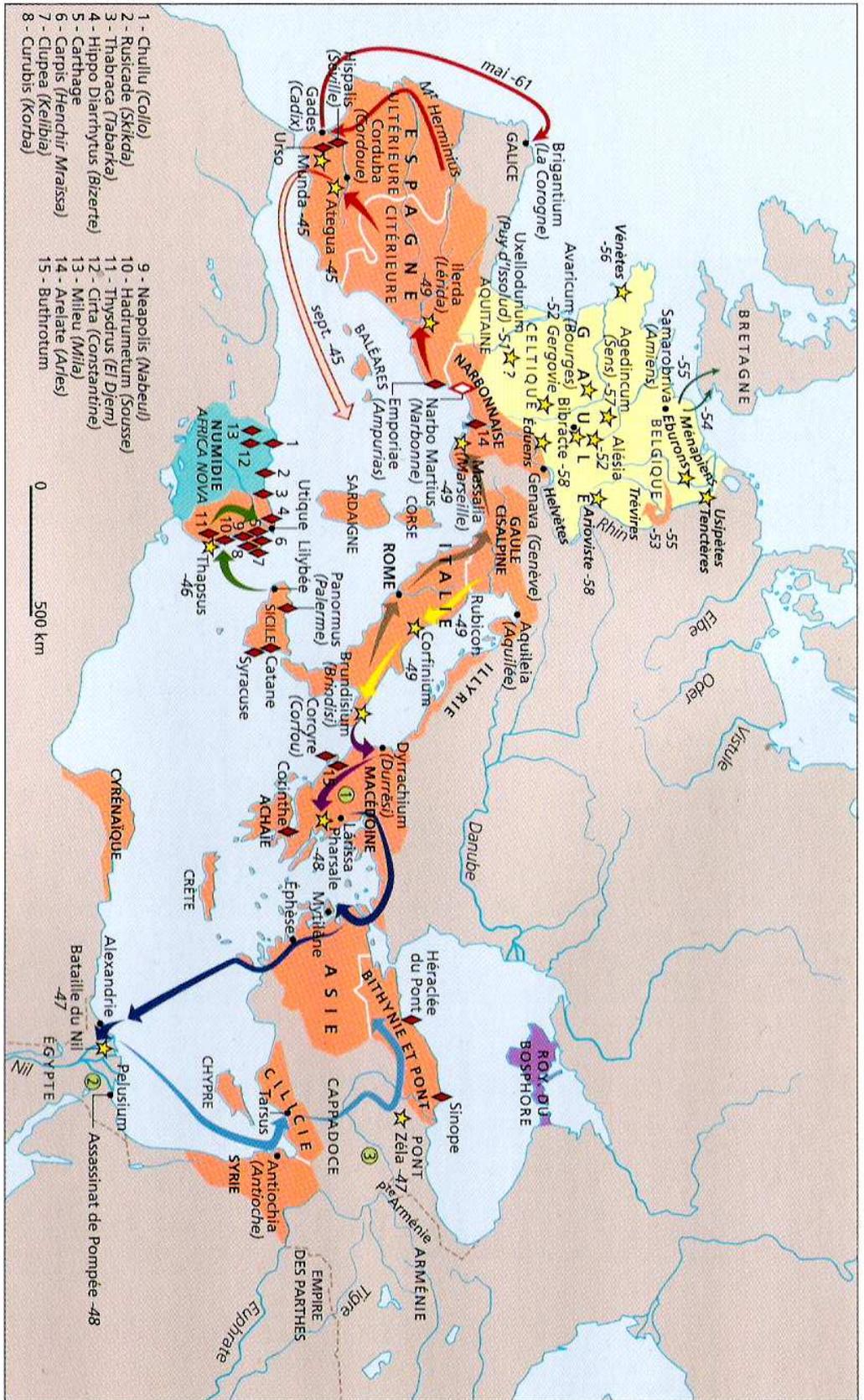
Nos contemporains qui sont intéressés par l'histoire de France croient connaître la guerre des Gaules, et ils imaginent que les traductions actuellement disponibles sont satisfaisantes. Hélas, il n'en est rien. L'enquête qui ouvre cet ouvrage étudie successivement les armées des Gaulois et l'armée romaine. Partant du texte de César, comparé aux écrits d'autres auteurs et à l'archéologie, l'auteur propose une étude tout à fait originale, qui, curieusement, n'avait jamais été faite. La conclusion est sans appel: quel qu'ait été leur courage, les Gaulois ne pouvaient pas gagner la guerre. La traduction de *La guerre des Gaules* qui fait suite à ces chapitres utilise une version de Camille Rousset publiée en 1872. Ce texte a été choisi pour la saveur, la beauté et l'élégance de la langue. Il fallait toutefois l'adapter, car, en un siècle et demi, quelques mots ont changé de sens (c'est ainsi que " décamper "

signifiait alors simplement " lever le camp "). Et puis, le vocabulaire militaire et la langue de la guerre n'ont jamais intéressé les modernes, en sorte que l'on trouve de nombreux faux-sens jusque dans les traductions actuellement les plus utilisées.

Éditions Économica, 236 p., Coll. Stratégies & Doctrines, 2009 - ISBN-13: 978-2717857467

CARTE

LES CAMPAGNES DE CÉSAR



- Rome avant le consulat de César 59 av. J.-C.
- Campagnes de César
- Expédition d'Espagne -61
- Conquête des Gaules de -58 à -51
- Conquête de l'Italie en -49
- Retour vers l'Espagne -49
- 1^{re} campagne d'Espagne -49
- Combats
- Colonies fondées par César
- 2^e colonisation de Narbonne
- Campagnes d'Orient :
- de Thessalie -48
- d'Égypte de -48 à -47
- contre Pharnace, roi du Pont -47
- Campagne d'Afrique -46
- Conquête de la Numidie -46
- 2^e campagne d'Espagne -45
- Refuge des pompéiens

Les campagnes de César, in *Atlas historique mondial*, de Georges Duby, Larousse, 350 p., 2006.

PROCHAINS CAFÉS



Mardi 14 février 2012

1429 : Jeanne d'Arc et Charles VII Conquête des cœurs, conquête du pouvoir

Avec Philippe Contamine, médiéviste, membre de l'Institut.



Mardi 13 mars 2012

Henri IV : le rôle des femmes dans sa conquête du pouvoir

Avec Jean-Pierre Babelon, historien de la France moderne, membre de l'Institut.



Mardi 3 avril 2012

La conquête de l'opinion et du pouvoir par Napoléon III

Avec Jérôme Grondeux, historien des idées politiques à Paris-IV Sorbonne



Mercredi 10 avril 2013 (NB : ce Café aura lieu un mercredi)

La conquête de l'opinion et du pouvoir par François Mitterrand

Avec Alain Bergounioux, agrégé d'histoire, président de l'Office universitaire de la recherche socialiste (Ours), conseiller au cabinet du Michel Rocard à Matignon de 1988 à 1991